



# Le 4 juin 1912, un drame de la mer à Bréhat

---



*La côte de Bréhat est hérissée de rocher et la mer y est souvent dure (Photo Dany Ducousset)*

## Disparu !

### La petite pêche est aussi meurtrière que la grande

La mer bréhatine est clapoteuse. Le suroît souffle avec violence. Le ciel montre des tâches bleues que parcourent de gros nuages fortement teintés de noir. Sale temps. Temps à grains.

Alfred Véroux, petit pêcheur côtier, en a vu bien d'autres. Sa femme ne veut pas le laisser sortir. Elle comme un pressentiment. Mais si on écoutait les femmes, on ne sortirait jamais ! Et puis le pain des huit petits est là-bas, dans les casiers à homards.

Véroux embrasse les deux derniers qui sont là. L'ainé qui n'a pas onze ans, n'est pas paré. Bah ! La mer n'attend pas. En route ! Sa femme l'accompagne. Il la rudoie d'un ton qu'il veut rendre bourru. Le voilà parti !

Un camarade, Désiré Bocher, qui pêche aux abords de l'île Modez, en rodant, l'aperçoit sous voile sous voile dans le nord de Bréhat, aux alentours du « chandelier ». Puis, plus rien. Véroux lève sans doute un casier derrière la roche ...

Désir rentre à la « Corderie ». À peine a-t-il amarré son canot, qu'il court au sémaphore. Rien. Véroux n'est pas rentré, et on le voit nulle part, ni le long des roches, ni plus loin. Désir a peur



## Histoire maritime de Bretagne Nord

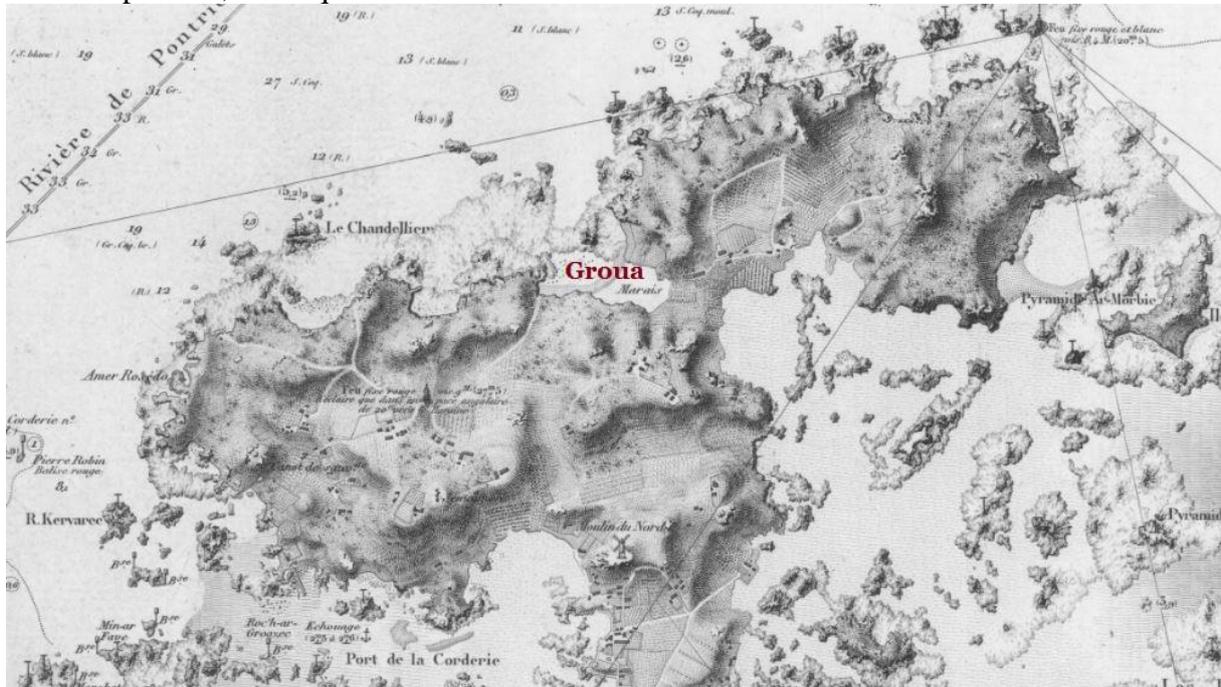
de trop comprendre, mais ce n'est pas un bavard, il n'en cause à personne. Et puis ce serait trop tard. C'est lui déjà qui a vu le camarade Camille Corlouër disparaître ainsi. Il y a huit mois, et qu'il a ramené, sans connaissance, dans son canot. Son cœur se serre à ce lugubre souvenir.

Le bruit se répand que Véroux n'est pas rentré. On cherche de tous côtés. Rien. La nuit arrive. Pas de nouvelles. Le doute grandit. Les parents cherchent au bas de l'eau. Rien. Le lendemain ils trouvent la plate-forme mobile de son canot et une bouée. C'est fini. Plus d'espoir. En mer, ils ramassent une ligne flottante amarrée à un bout de liège. Il n'y a plus de doute. La mer impassible a recueilli Véroux et lui a fait un immense linceul.

Ni corps ni canot. Tous les jours le vieux Cleuziat, son beau-père, passe et repasse le long des roches où Véroux a dû sombrer. Un pêcheur a ramené un morceau d'étoffe au bout de son hameçon. Est-ce lui ?

Dès le huitième jour, parents et camarades draguent des heures entières. Rien. Ils recommencent les jours suivants. Pas de résultats.

Le onzième jour, on trouve au plein, dans l'Est de la grande grève du Groua, son aviron, sa manne à poisson, sa casquette.



*Détail de la carte du SHOM 882 édition de 1886, Alfred Véroux était parti du port de la Corderie pour relever ses casiers dans le nord de Bréhat*

Entre le onzième et le douzième jour, un dimanche matin, Jean-Marie Le Roux, maçon, va au « gourlan ». C'est le seul jour où il puisse y aller.

Parmi le goémon, il voit une masse imposante. Il s'approche. C'est un cadavre. Il court chercher du monde. On regarde. Le spectacle est horrible. Une oreille est arrachée, les yeux sont creux, le nez n'a plus de formes, la bouche est affreusement tordue, les lèvres tuméfiées. la figure est absolument méconnaissable. Les pieds sont rapprochés et croisés l'un par-dessus l'autre : le bras droit est collé au corps et le bras gauche fortement écarté. La rigidité cadavérique a disparu. le ventre est affreusement ballotté.

Aout 2019 Pierre-Yves Decosse

<http://www.histoiremaritimebretagenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)





## Histoire maritime de Bretagne Nord

Jean-Marie Le Rous et Job Séveno recouvrent pieusement la tête d'une serviette. La serviette se teinte de sang.

La famille et les autorités sont prévenues. On va au Groua en Procession. le défunt est identifié. C'est bien le malheureux Véroux. Les parents reconnaissent formellement sa chemise de laine, son pantalon qui, détail navrant, lui avait été donné par l'infortunée veuve du défunt Camille – son couteau de poche, sa montre attachée au cou, et dont le cordon cède au moment où on la retire. Elle marque deux heure vingt, l'heure du sinistre. Et enfin, signe caractéristique, sa main gauche ne porte que quatre doigts, le petit doigt ayant été amputé à la suite d'une piqure de vieille.

Aucun doute n'est possible. C'est lui.

On prend les mesures pour la châsse que l'on commande au plus vite, et l'on recouvre le corps d'un drap maintenu à l'aide de cailloux de la grève. Le drap prend des teintes sanguinolentes.

La malheureuse veuve veut revoir son mari. Ses oncles de Loguivy l'y engagent. Rudes gars que la mer brutale a vigoureusement trempés. Ses frères et son père s'y opposent énergiquement. Ce serait pour une femme inutilement cruel.

La mise en châsse n'est pas matériellement difficile. Le bras gauche, écarté, se ramène sans grand effort. Douloreuse et navrante opération.

On transporte le corps à travers les galets de la grève et on le conduit à la chapelle du nord. Tout Bréhat est là. Les prêtres commencent les prières ; on se rend à l'église, trop petite pour contenir la foule immense, et la cérémonie s'achève tristement au cimetière.

Alfred Véroux est dans le champ de repos. La terre lui est plus hospitalière que la mer. ce fut un rude homme, énergique, insoucieux du danger, plus préoccupé de donner la pâtée à ses huit petits que de sauvegarder son existence. Et puis la mer, souvent plus brutale et plus violente que le jour du malheur, lui avait été jusqu'ici plus clémente. Mais la mer est traîtresse. Les roches ne le sont pas moins. Elles abritent un moment les fragiles embarcations, pour les abandonner tout d'un coup, et sans crier gare, à la rafale qui tombe-t-on ne sait d'où, qui remplit le canot, ou le fait chavirer sous l'impitoyable empannage. Le casier lui aussi est traite. Combien de pêcheurs de homards passent par-dessus bord d'un coup de roulis, et vont rejoindre au fond l'engin qui les agrippe, et les entraîne dans le gouffre !

Qui dira les dangers auxquels est exposé pour une maigre rémunération le courageux pêcheur côtier ?



*Le naufragé peinture de Louis Garneray*

Aout 2019 Pierre-Yves Decosse

<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France





## Histoire maritime de Bretagne Nord

On s'émeut des grandes catastrophes maritimes qui frappent l'imagination, des désastres de Terre-Neuve et d'Islande qui d'un seul coup font tant de veuves et d'orphelins. La petite pêche côtière est aussi meurtrière, mais personne n'en parle.

Véroux repose maintenant près du rivage aux milieux de ceux qui ont apprécié son dur labeur. La mer continuera à le bercer de son éternelle chanson, et le vent joindra sa clameur apaisée ou sauvage au sinistre bruit des flots enjôleurs.

Les huit enfants grandiront, péniblement élevés avec l'aide sociale de la Caisse de Prévoyance, dont fort heureusement l'assurance est obligatoire, et la mer impassible, qui a fait rudement payer au père la dure rançon de ses faveurs, s'efforcera d'adresser aux gars ses plus gracieux sourires.

Tant il est vrai que si la mer est la grande mangeuse d'hommes, elle est aussi la grande séductrice.

Jacques Gaspard

Journal de Paimpol du 23 juin 1912

### Commentaires :

Alfred Véroux avait 35 ans lors du naufrage il laisse une veuve Angélique Marie Cleuziat 28 ans et huit orphelins, un de ses fils Jean Gustave né en 1901 embarque comme mousse aux long cours sur les voiliers de l'armement Bordes et disparaîtra à l'âge de 15 ans dans la perte corps et biens, en 1916, du quatre-mâts barque Pacifique, entre Cardiff et Port Arthur USA, par fait de guerre faisant 24 victimes. (site forum 14-18)

Aller au gourlan : expression de Bréhat signifiant faire la tournée de la grève pour inspecter, ramasser ce qui s'est échoué, à rapprocher du mot breton gourlen qui signifie laisse de haute mer.



*Le port de la Corderie ers 1910, les modestes maisons de pêcheurs de Bréhat sont encore couvertes de chaume*

Aout 2019 Pierre-Yves Decosse

<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)

